MINISTÈRE
CHARGÉ DE L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES
ET DE LA LUTTE CONTRE
LES DISCRIMINATIONS

Liberté
Égalité
Fraternité

FAIRE RECULER LES PRÉJUGÉS RACISTES ET ANTISÉMITES

PROJETS COLLECTIFS RÉALISÉS
PAR DES JEUNES
DE MOINS DE 25 ANS



ÉDITION 2027

DILCRAH

mgen

les Crous

radiofrance



Plantation d'un chêne dans les jardins de l'Élysée, Cérémonie d'hommage à Ilan Halimi, le 13 février 2025 au Palais de l'Élysée



Ilan Halimi avait 23 ans. Il était Français. Il était juif. Il a été enlevé, séquestré et torturé pendant 24 jours, puis assassiné parce que ses bourreaux avaient fait de son identité la source de leurs préjugés et un prétexte à leur haine.

20 ans ont passé. En 2026, la France s'est souvenue. Mais le temps de la mémoire ne peut jamais être séparé du temps de l'action.

Le racisme et l'antisémitisme ne commencent pas avec la violence. Ils commencent par un préjugé, une phrase que personne ne relève. Ils s'installent lorsque l'on s'habitue. Lorsque l'on détourne les yeux. Lorsque l'on finit par considérer que certains mots ne sont « pas si graves ».

Ils le sont. Et nous devons les combattre à chaque instant.

C'est le sens du Prix Ilan Halimi, créé en 2018 avec le soutien de sa famille et qui porte depuis sa première édition une conviction simple et puissante : la jeunesse de France n'est pas seulement l'héritière de la République. Elle doit en être une force agissante.

Partout dans notre pays, des jeunes enquêtent, écrivent, filment, débattent, recueillent des témoignages, font vivre la mémoire et combattent les préjugés. Ils transforment l'indignation en engagement.

Ils retissent du commun là où certains voudraient installer la défiance et la division. L'année dernière, 115 projets ont été présentés. Un record. Et autant de preuves qu'une génération est prête à prendre sa part. C'est cet élan que nous voulons amplifier en 2027 partout en France, dans l'Hexagone et en Outre-mer.

À l'école, à l'université, dans une association, sur un terrain de sport comme sur les réseaux sociaux, la cohésion républicaine n'est jamais acquise. Elle se construit, se défend, se transmet.

Elle exige de ne jamais rien céder à ceux qui voudraient assigner chacun à son origine, sa couleur de peau ou sa religion. De refuser la concurrence des mémoires comme la hiérarchie des haines. De rappeler inlassablement qu'en France, ce qui nous rassemble doit toujours être plus fort que ceux qui cherchent à nous fracturer.

C'est cela aussi, l'esprit français : ne demander à personne de renoncer à ce qu'il est pour appartenir pleinement à la Nation et demander à chacun de défendre ce qui nous unit.

Cette 9e édition du Prix Ilan Halimi est donc un appel. Aux enseignants, aux éducateurs, aux associations, aux universités et aux grandes écoles : faites connaître ce Prix, accompagnez les projets, donnez à cette jeunesse les moyens d'agir.

Et à tous les jeunes qui liront ces lignes : engagez-vous. Créez. Écrivez. Filmez. Enquêtez. Débattez. Faites entendre votre voix.

La mémoire d'Ilan Halimi nous oblige. À nous de faire en sorte qu'elle ne soit jamais seulement un souvenir, mais une force pour agir et une exigence pour notre République.

Liberté. Égalité. Fraternité.
À nous de les faire vivre. Ensemble.

Aurore Bergé
Ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations



Il y a vingt ans Ilan Halimi était assassiné parce que Juif. En France. Par d'autres français. C'était la première fois depuis 1945, et beaucoup de français, à l'époque, ne voulaient pas le croire, en dépit du fait que l'antisémitisme avait été retenu comme circonstance aggravante par les juges d'instruction.

De ces trois faits – un crime antisémite, des agresseurs au profil similaire à la victime qui signaient la montée du communautarisme, et une opinion dans le déni – j'ignore ce qui m'aura le plus ébranlée, mais ce drame fut un séisme intime profond, qui m'intima la nécessité d'écrire pour lutter contre l'oubli, le mensonge, et l'injustice.

Deux décennies plus tard, qui peut encore entendre le « Plus jamais ça ! » des rescapés de la Shoah ? L'antisémitisme a littéralement explosé. Parce qu'ils sont juifs et juives, on assassine à bout touchant des enfants dans leur école, on défenestre des mamies et des papis de chez eux, on viole des adolescentes dans des hangars désaffectés, on agresse, on insulte, on moleste et on menace au couteau des gamins portant des kippas, on exclut des artistes de festivals, on désigne des candidats politiques à la haine en ligne, on affirme que le seul État juif sur cette planète est l'ennemi commun de l'Humanité.

Et plus grave encore, on dit que couper un arbre en mémoire d'Ilan, ce n'est pas antisémite. Dans ce contexte effroyable, le Prix Ilan Halimi est plus qu'un prix.

C'est une terre d'asile pour tous ceux qui refusent de renoncer aux valeurs qui nous réunissent, et à la fraternité républicaine. Il n'y a pas de petits engagements. Vingt ans après l'assassinat d'Ilan, c'est ce que j'ai surtout envie de dire à la jeunesse : engagez-vous.

Écrivez, chantez, jouez, filmez, dansez pour lutter contre les préjugés – vous réparerez le monde.

Emilie Frèche
Écrivaine, présidente du jury



Le 13 février 2006, un jeune homme de vingt-trois ans était assassiné en France parce qu'il était juif. Il s'appelait Ilan Halimi.

Vingt ans plus tard, ce crime nous oblige.

Transmettre son histoire et la faire vivre reste notre devoir commun. Mais se souvenir ne suffit pas : sa mémoire nous commande d'agir, et d'agir sans attendre.

Agir, c'est d'abord faire face. Faire face à la haine raciste et antisémite, s'élever contre elle et la combattre partout où elle surgit : sur un réseau social, dans une cour de récréation, dans l'amphithéâtre d'une université, au détour d'une rue. Sans délai, sans faiblesse, sans jamais détourner le regard.

Faire face lorsqu'elle va jusqu'à s'attaquer aux symboles de la mémoire d'Ilan Halimi, de Nice à Bagneux.

Faire face, enfin, aux préjugés du quotidien : la remarque que l'on laisse passer, le cliché que l'on ne relève plus. Ils sont les ferments de la haine de demain et pavent la voie à la violence. Les combattre dès aujourd'hui, c'est protéger les générations qui viennent.

L'antisémitisme et le racisme changent de visage, jamais de nature.

Que ce fléau s'affiche ouvertement ou avance masqué, qu'il recycle les vieux mythes complotistes ou se propage à la vitesse des réseaux, qu'il insulte, menace ou frappe, il doit être nommé, dénoncé et combattu, sous toutes ses formes. Chaque silence lui cède du terrain ; chaque engagement le fait refluer.

Créé en 2018, le Prix Ilan Halimi distingue celles et ceux qui ont choisi de faire face. Partout en France, des jeunes de moins de 25 ans font reculer les préjugés et les stéréotypes par leurs actions et leurs initiatives. Avec force, confiance et détermination, ils incarnent la promesse universelle de la République, qui refuse toute assignation et reconnaît chacun, dans une égale dignité, pour ce qu'il est. Les 115 candidatures reçues lors de la précédente édition en témoignent : la jeunesse est au rendez-vous.

À nous d'être à la hauteur : soutenir ces initiatives, les faire connaître, les démultiplier.

Mais nous le savons : rien n'est jamais acquis. Combattre les préjugés racistes et antisémites est un impératif de chaque instant, qui ne souffre aucun relâchement, aucune complaisance, aucun abandon. C'est l'affaire de chacun d'entre nous.

Par leur engagement, les jeunes lauréats nous le rappellent : notre première responsabilité est de refuser la résignation. Le racisme et l'antisémitisme ne sont pas une fatalité : ils reculent chaque fois qu'on leur fait face. Alors faisons-leur face, ensemble, avec une détermination sans faille.

C'est ainsi que nous honorerons la mémoire d'Ilan Halimi. C'est ainsi que nous construirons la République de demain.

Cindy Léoni
Déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+ (DILCRAH)



Cérémonie de remise de la 7ème édition du Prix Ilan Halimi,
le 13 février 2025 au Palais de l'Élysée

L'HISTOIRE DU PRIX



Cérémonie de remise de la 7ème édition du Prix Ilan Halimi, le 13 février 2025 au Palais de l'Élysée

Le **Prix Ilan Halimi** a été créé en 2018 dans le cadre du *Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme* (2018-2020).

Chaque année, il distingue des **projets de sensibilisation contre les préjugés racistes et antisémites,** menés par des jeunes de moins de 25 ans.

Il porte le nom d'Ilan Halimi **en hommage au jeune français juif, victime d'un crime antisémite** en 2006.

COMMENT PARTICIPER ?

Depuis la première édition du prix, la DILCRAH a reçu plus de 550 candidatures dans le cadre scolaire, universitaire ou associatif, dans les domaines du sport, de la culture ou de l'histoire, pour la réalisation de podcasts, de films, de livres, d'expositions, de spectacles vivants, pour le recueil de témoignages ou la recherche d'archives...

C'est un véritable foisonnement d'initiatives qui témoignent de la vitalité de la jeunesse lorsqu'il s'agit de porter des projets concrets valorisant la fraternité, le respect de l'altérité, la solidarité et l'ouverture aux autres.

Pour participer, il suffit de remplir le dossier de candidature disponible sur le site de la DILCRAH et de l'adresser par mail à *prix-ilan.halimi@pm.gouv.fr.*

La date limite de candidature est fixée au 31 décembre 2026.

LES ANCIENS LAURÉATS

Grand Prix 2026 - Les élèves du lycée Choiseul de Tours (37)

Les élèves d'une classe de première STD2A (Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués) ont réalisé, de l'écriture jusqu'à la réalisation finale, une vidéo pour rendre hommage à la mémoire d'Ilan Halimi et dénoncer la violence et les préjugés.

Prix du Jury 2026 - Les jeunes de la MECS des Terres Rouges de Clermont-l'Hérault (34)

Le projet est né au sein d'une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS), avec un groupe de jeunes en rupture scolaire, accompagnés par la protection de l'enfance. Après un parcours sur des lieux de mémoire et de nombreuses rencontres, ils ont mené un travail de recherche, d'enquête et d'interview, pour aboutir à la création d'un journal de 50 pages : « Mémoire tsigane. Dans l'ombre d'Auschwitz : les camps d'internement tsiganes du sud de la France (1940-1945) ».





Prix Etudiant 2026 - Le Collectif Illuminate to Engage de Marseille (13)

Composé d'étudiants en Master 1 Droit du Numérique de la Faculté de droit et de sciences politiques d'Aix-Marseille, le collectif s'attache à déclarer des contenus haineux et discriminatoires sur internet, en les faisant remonter à la LICRA, avec qui ils ont noué un partenariat. Ce projet a permis de déclarer plus de 3000 propos racistes et antisémites.